

Dans notre dernière étude, nous avons regardé en face une réalité douloureuse mais incontournable, le péché. Nous avons vu comment l'humanité entière, héritière d'Adam, s'est retrouvée plongée dans la rébellion, séparée de Dieu, brisée dans toutes ses relations et sous le coup d'une juste condamnation. Ensemble nous avons lu des passages comme celui de Romains 3 :10 et 11, ***il n'y a pas de juste, pas même un seul, 11 nul n'est intelligent, nul ne cherche Dieu. Tous se sont égarés, ensemble ils sont pervertis, 12 il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul.***

Puis nous avons posé une question, comment Dieu pouvait-Il pardonner au pécheur tout en restant un Dieu parfaitement juste alors que Sa sainteté exige que le péché soit puni ?

Cette question nous pouvons la poser lorsque nous lisons des passages comme Romains 6 :23 qui nous dit, que ***le salaire du péché, c'est la mort.***

Ou encore Romains 2 :5, ***mais par ton endurcissement et ton cœur impénitent, tu t'amasses un trésor de colère pour le jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu.***

Sans oublier Jean 3 :36, ***celui qui croit au Fils a la vie éternelle, mais celui qui désobéit au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui.***

Alors pour y répondre, je voudrai prendre le temps nécessaire pour parler de ce qui nous unit aujourd'hui, **la croix de Jésus-Christ.**

Mais, avant d'aller plus loin avec ce thème de la croix, rappelons-nous cette question solennelle que le Seigneur nous a laissée, ***mais, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-Il la foi sur la terre ?*** (Luc 18 :8)

L'œuvre de Christ à la croix.

Aujourd'hui je voudrais, non pas parler de la croix selon notre point de vue, mais selon celui de Dieu. Pourquoi selon Dieu ? Parce que nous allons y découvrir l'événement le plus important depuis la création, là où la grâce de Dieu rencontre Sa colère.

Dans son épître aux Romains, Paul disait (Rom 1 :16) ***car je n'ai point honte de l'Evangile, c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec.***

Et en effet, Dieu déploie Sa puissance à travers l'Évangile pour sauver les hommes, les femmes et les enfants, c'est l'unique voie qu'Il a établie. Et Actes 4 :12 nous rappelle que le nom de Jésus-Christ est l'unique nom qui nous procure le salut. ***Le salut ne se trouve en aucun autre, car il n'y a sous le ciel aucun autre nom donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés.***

La Bible nous enseigne une vérité profonde et souvent ignorée en ce qui concerne le sacrifice de Jésus à la croix, sa mort est propitiatoire. En théologie, la propitiation désigne *l'action d'apaiser la colère de Dieu et de le rendre propice, favorable, envers les pécheurs grâce à un sacrifice.*

C'est parce que Dieu est parfaitement saint, que son indignation et sa colère s'exercent légitimement contre le péché, comme nous le dit Romains 1 :18, ***la colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive.***

Contrairement aux religions païennes où l'être humain s'épuise par ses propres efforts pour tenter d'apaiser des divinités lointaines, la Bible révèle un Dieu qui fait entièrement le premier pas. C'est Lui seul qui prend l'initiative et accomplit tout pour notre salut en pourvoyant au moyen de la propitiation, comme le dit très clairement le Nouveau Testament, ***Jésus-Christ est Lui-même une victime expiatoire pour nos péchés, et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier.*** (1 Jean 2 :2).

1 Jean 4 :10 nous dit comment se manifeste l'amour de Dieu envers nous, ***et cet amour consiste non pas en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'Il nous a aimés et qu'Il a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés.***

En portant le châtiment que nous méritions, Christ lève l'obstacle du péché qui nous séparait de Dieu, permettant ainsi à la grâce et à l'amour divin de se déverser sur nous pour nous réconcilier avec Lui.

Pourtant aujourd'hui, parler de la colère de Dieu n'est plus très populaire. Beaucoup préfèrent n'entendre que l'amour de Dieu. Pourtant, la colère de Dieu a sa source dans Sa nature sainte. S'Il est amour, Il est tout aussi vrai qu'Il ne supporte pas le mal.

Dans l'Ancien Testament, lors du jour des expiations, le souverain sacrificateur entraînait dans le lieu très saint pour asperger de sang le couvercle de l'arche, ce qui détournait temporairement la colère de Dieu. Mais le sang des boucs et des veaux ne pouvait pas ôter définitivement les péchés. C'est pourquoi Dieu a envoyé Son Fils.

Lorsqu'Il était attaché à la croix, s'écriant, ***mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?*** Toute la colère de Dieu contre nos péchés a été répandue sur Lui. Jésus est devenu péché pour nous. Seul un sacrifice d'une valeur infinie pouvait satisfaire la sainteté infinie de Dieu.

Mais beaucoup se demandent, puisque Dieu est amour et tout-puissant, pourquoi n'a-t-Il pas simplement pardonné à quiconque dirait *je suis désolé ?*

Pourquoi fallait-il que Son Fils meure ?

La réponse se trouve dans la justice de Dieu. Puisque Dieu est saint, Il ne peut pas laisser le péché impuni. S'Il fermait les yeux sans punition appropriée, Il cesserait d'être juste. C'est le même principe que dans notre système judiciaire, un juge intègre ne peut pas relâcher un criminel sous prétexte qu'il promet de se comporter mieux.

Le paradoxe et la merveille du salut, c'est que Dieu a donné la solution en portant Lui-même la condamnation. L'apôtre Paul l'explique parfaitement quand il dit, ***Il a voulu montrer sa justice dans le temps présent, de manière à être reconnu juste, tout en justifiant celui qui a la foi en Jésus.*** (Romains 3 :26)

À la croix, Jésus a payé la rançon totale que nous ne pouvions pas payer. C'est le principe de la substitution, ***car Celui qui n'a point connu le péché, Il l'a fait péché pour nous, afin que nous devenions en Lui justice de Dieu.*** (2 Corinthiens 5 :21).

Ainsi, c'est uniquement par ce sacrifice parfait que Dieu peut aujourd'hui déverser son amour sur nous et nous justifier pleinement, sans aucun mérite de notre part. Aucun effort, aucune bonne œuvre et aucune religion n'auraient jamais pu nous valoir le salut, nous n'avions absolument rien fait pour l'obtenir et nous n'aurions rien pu faire pour le mériter.

Colossiens 2 :13 et 14 nous dit, ***Il vous a rendus à la vie avec Lui, en nous faisant grâce pour toutes nos offenses, Il a effacé l'acte rédigé contre nous et dont les dispositions nous étaient contraires, Il l'a supprimé, en le clouant à la croix.***

Le salut est gratuit pour nous, mais il a coûté la vie au Fils de Dieu.
C'est un don que l'on ne peut pas acheter, mais que l'on reçoit simplement par la foi. Face à un tel amour et à une telle œuvre accomplie à la croix, quelle doit être notre réaction ?

Le salut est offert à tous, mais il demande de renoncer à nos propres forces, nos propres œuvres et de reconnaître notre état de pécheur et de nous confier entièrement en Jésus-Christ. Alors, n'attends pas d'être meilleur pour venir à Lui, viens exactement tel que tu es. Que tu te sentes profondément indigne, brisé par l'échec ou que tu aies l'impression d'avoir gâché ta vie, tourne-toi vers Christ.

Fidèle est Jésus-Christ, et fidèles sont ses Paroles. Il te rappelle ***qu'Il est le chemin, la vérité, et la vie***, et que ***nul ne vient au Père par Lui*** (Jean 14 :6). Et pour que ton cœur ne doute pas, Il ajoute cette promesse immuable, ***tout ce que le Père me donne viendra à moi, et je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi***. (Jean 6 :37). Les jours défilent et le retour du Seigneur est proche, ne t'arrête pas au seuil de la maison, avance et viens jusqu'à Lui.
La semaine prochaine nous continuerons sur le thème de la croix.

En nuestro último estudio, miramos de frente una realidad dolorosa pero inevitable: el pecado. Vimos cómo la humanidad entera, heredera de Adán, se encontró sumergida en la rebelión, separada de Dios, quebrantada en todas sus relaciones y bajo una justa condenación. Juntos leímos pasajes como el de Romanos 3:10 y 11: ***No hay justo, ni aun uno; no hay quien entienda, no hay quien busque a Dios. Todos se desviaron, a una se hicieron inútiles; no hay quien haga lo bueno, no hay ni siquiera uno.***

Luego nos hicimos una pregunta: ¿Cómo podía Dios perdonar al pecador y al mismo tiempo seguir siendo un Dios perfectamente justo, cuando Su santidad exige que el pecado sea castigado? Esta pregunta podemos hacérsela cuando leemos pasajes como Romanos 6:23, que nos dice que ***la paga del pecado es muerte.***

O también Romanos 2:5: ***Pero por tu dureza y por tu corazón no arrepentido, atesoras para ti mismo ira para el día de la ira y de la revelación del justo juicio de Dios.***

Sin olvidar Juan 3:36: ***El que cree en el Hijo tiene vida eterna; pero el que rehúsa creer en el Hijo no verá la vida, sino que la ira de Dios está sobre él.***

Entonces, para responder a esto, quisiera tomar el tiempo necesario para hablar de lo que nos une hoy, la cruz de Jesucristo. Pero, antes de ir más lejos con este tema de la cruz, recordemos aquella pregunta solemne que el Señor nos dejó, ***Pero cuando venga el Hijo del Hombre, ¿hallará fe en la tierra?*** (Lucas 18:8).

La obra de Cristo en la cruz

Hoy quisiera hablar, no de la cruz desde nuestro punto de vista, sino desde el punto de vista de Dios. ¿Por qué según Dios? Porque vamos a descubrir en ella el acontecimiento más importante desde la creación, allí donde la gracia de Dios se encuentra con Su ira. En su epístola a los Romanos, Pablo decía (Rom 1:16): ***Porque no me avergüenzo del evangelio, porque es poder de Dios para salvación a todo aquel que cree; al judío primeramente, y también al griego.***

Y en efecto, Dios despliega Su poder a través del Evangelio para salvar a los hombres, a las mujeres y a los niños; es el único camino que Él ha establecido. Y Hechos 4:12 nos recuerda que el nombre de Jesucristo es el único nombre que nos otorga la salvación: ***Y en ningún otro hay salvación; porque no hay otro nombre bajo el cielo, dado a los hombres, en que podamos ser salvos.***

La Biblia nos enseña una verdad profunda y a menudo ignorada en lo que concierne al sacrificio de Jesús en la cruz: su muerte es propiciatoria. En teología, la propiciación designa *la acción de apaciguar la ira de Dios y de hacerlo propicio, favorable, hacia los pecadores gracias a un sacrificio.*

Es porque Dios es perfectamente santo que Su indignación y Su ira se ejercen legítimamente contra el pecado, como nos lo dice Romanos 1:18: ***Porque la ira de Dios se revela desde el cielo contra toda impiedad e injusticia de los hombres que detienen con injusticia la verdad.***

A diferencia de las religiones paganas, donde el ser humano se agota con sus propios esfuerzos para intentar apaciguar a divinidades lejanas, la Biblia revela a un Dios que da completamente el primer paso. Es Él solo quien toma la iniciativa y lo aclara todo para nuestra salvación proveyendo el medio de la propiciación, como lo dice muy claramente el Nuevo Testamento: ***Y él es la propiciación por nuestros pecados, y no solamente por los nuestros, sino también por los de todo el mundo*** (1 Juan 2:2).

1 Juan 4:10 nos dice cómo se manifiesta el amor de Dios hacia nosotros: ***En esto consiste el amor: no en que nosotros hayamos amado a Dios, sino en que él nos amó a nosotros, y envió a su Hijo en propiciación por nuestros pecados.***

Al llevar el castigo que merecíamos, Cristo levanta el obstáculo del pecado que nos separaba de Dios, permitiendo así que la gracia y el amor divino se derramen sobre nosotros para reconciliarnos con Él.

Sin embargo, hoy en día, hablar de la ira de Dios ya no es muy popular. Muchos prefieren escuchar únicamente acerca del amor de Dios. No obstante, la ira de Dios tiene su fuente en Su naturaleza santa. Si Él es amor, es igualmente verdad que Él no soporta el mal.

En el Antiguo Testamento, durante el día de la expiación, el sumo sacerdote entraba al lugar santísimo para rociar con sangre el propiciatorio del arca, lo cual desviaba temporalmente la ira de Dios. Pero la sangre de machos cabríos y de becerros no podía quitar definitivamente los pecados. Por eso Dios envió a su Hijo.

Cuando Él estaba atado a la cruz, clamando: ***¿Dios mío, Dios mío, por qué me has desamparado?***, toda la ira de Dios contra nuestros pecados fue derramada sobre Él. Jesús se hizo pecado por nosotros. Solo un sacrificio de valor infinito podía satisfacer la santidad infinita de Dios.

Pero muchos se preguntan: *ya que Dios es amor y todopoderoso, ¿por qué simplemente no perdonó a cualquiera que dijera «lo siento»? ¿Por qué era necesario que Su Hijo muriera?*

La respuesta se encuentra en la justicia de Dios. Puesto que Dios es santo, Él no puede dejar el pecado impune. Si cerrara los ojos sin un castigo apropiado, dejaría de ser justo. Es el mismo principio que en nuestro sistema judicial: un juez íntegro no puede dejar en libertad a un criminal bajo el pretexto de que este promete portarse mejor.

La paradoja y la maravilla de la salvación es que Dios nos ha dado la solución cargando Él mismo con la condenación. El apóstol Pablo lo explica perfectamente cuando dice: ***Con el fin de manifestar su justicia en este tiempo, para que él sea el justo, y el que justifica al que es de la fe de Jesús*** (Romanos 3:26).

En la cruz, Jesús pagó el rescate total que nosotros no podíamos pagar. Es el principio de la sustitución, ***porque al que no conoció pecado, por nosotros lo hizo pecado, para que nosotros fuésemos hechos justicia de Dios en Él*** (2 Corintios 5:21).

Así, es únicamente por medio de este sacrificio perfecto que Dios puede hoy derramarnos su amor y justificarnos plenamente, sin ningún mérito de nuestra parte. Ningún esfuerzo, ninguna buena obra y ninguna religión jamás habrían podido procurarnos la salvación; no habíamos hecho absolutamente nada para obtenerla y nada habríamos podido hacer para merecerla.

Colosenses 2:13 y 14 nos dice: ***Ya vosotros, estando muertos en pecados y en la incircuncisión de vuestra carne, os dio vida juntamente con él, perdonándoos todos los pecados, anulando el acta de los decretos que había contra nosotros, que nos era contraria, quitándola de en medio y clavándola en la cruz.***

La salvación es gratuita para nosotros, pero le costó la vida al Hijo de Dios. Es un don que no se puede comprar, sino que se recibe simplemente por la fe. Frente a un amor tan grande y a una obra tan inmensa consumada en la cruz, ¿cuál debe ser nuestra reacción?

La salvación se ofrece a todos, pero exige renunciar a nuestras propias fuerzas, a nuestras propias obras, reconocer nuestro estado de pecadores y confiar enteramente en Jesucristo.

Por lo tanto, no esperes a ser mejor para venir a Él, ven exactamente tal como eres. Ya sea que te sientas profundamente indigno, quebrantado por el fracaso o que tengas la impresión de haber arruinado tu vida, vuélvete hacia Cristo.

El Señor es fiel, al igual que sus promesas que resuenan hoy para ti: ***Yo soy el camino, y la verdad, y la vida; nadie viene al Padre, sino por mí*** (Juan 14:6). Y para que tu corazón no dude, Él añade esta promesa inmutable, ***todo lo que el Padre me da vendrá a mí; y al que viene a mí, no le echo fuera*** (Juan 6:37). Los días transcurren y el regreso del Señor está cerca, así que no te detengas en el umbral, avanza y échate en sus brazos. La cruz es el lugar del perdón, y Su regreso es la esperanza gloriosa de nuestra liberación final. La próxima semana continuaremos con el tema de la cruz.